

Mon nom est Marcel Carrière. Je suis résident de St-Julien depuis près de 30 ans, donc mon existence d'artiste peintre est très lié à la nature qui m'entoure et par conséquent s'en inspire irrémédiablement, alors j'ai peine à imaginer mon environnement hérissé d'éoliennes de plus de 400 pieds de hauteur.

J'ai assisté à presque toute les assemblées des audiences publics et à de nombreuses réunions de cuisines concernant le projet de l'érable et tous les autres projets du genre qui ratissent nos campagnes et font miroiter l'appât du gain au plus crédules de nos concitoyens.

Depuis le début des audiences, je me suis abstenu de poser les questions que les autres intervenants ont si bien posée tout en ayant comme on s'en doute, des réponses toutes faites, nébuleuses ou pas de réponses du tout, et ce surtout en ce qui concerne l'impact psychosocial, cette grande oubliée qu'engendre de tels projets en zone habitée.

Je déplore avant tout que le citoyen ordinaire qui n'a pas les ressources financières et l'expertise requise pour affronter les outils dont disposent les grosses entreprises, doivent porter si l'on peut dire, le fardeau de la preuve. Personnellement, je me vois mal en David contre Goliath ou dans le pathétique Don Quichotte s'attaquant à des moulins à vent qui eux, n'ont rien d'imaginaire.

Ici il y a l'argent qui achète, presque tout, et d'un autre côté, des amoureux de la nature sans concessions pour leur qualité de vie, et je les comprends de se sentir isolés dans ce combat inégal.

Ces projets sont d'autre part inacceptable, car nous assistons impuissant au pillage de notre patrimoine énergétique qu'est l'électricité, que ce soit l'éolienne, l'hydroélectricité, ou l'exploitation des biogaz, des domaines que les québécois doivent conserver pour le profit de tous ses citoyens, plutôt que de firme étrangère qui se soucie peu de nos intérêts communs.

Le gros bon sens devrait inciter hydro Québec à investir les 4 milliards que Québec s'apprête à investir dans les installations électriques du Nouveau-Brunswick, dans un parc éoliens digne de ce nom loin des zones habitées sur son immense territoire et ce dans le respect de la nature et de tous.

Pourtant nos dirigeants, connaissent très bien, l'expérience désastreuse de tous ces pays dans un passé récent, qui ont opté pour la privatisation de services publics. Dans quels intérêts les politiciens agissent ainsi?

Par conséquent, tout ce psychodrame qui nous fut imposé, malgré nous, tout ce temps consacré à cette cause, aura au moins eu le mérite de rassembler des gens qui ont à coeur

la préservation de ce site qu'est le nôtre dans respect mutuel et non pas pour des intérêts personnels et financiers car la nature appartient à ceux qui la respecte. Tout cela me semble la chose la plus positive de ce débat, je parle du R.D.D.A. de tous ces groupes de citoyens, qui dans leur municipalité respective ont investit les salles de conseil municipal suite aux élections du premier novembre, et ce dans le but d'enrayer cette hémorragie qui mine le moral de chacun d'entre nous et qui crée des dissensions profondes dans nos communautés.

Si malgré cette forte opposition à ce projet irréfléchi et malgré les conclusions du BAPE, qui je l'espère sera empathique à nos doléances légitimes, le gouvernement décidait d'aller de l'avant dans cette folle direction, j'espère et j'en ai la ferme conviction que tout ceux qui on œuvré à empêcher ce projet, vont continuer avec solidarité tous ensemble à faire en sorte qu'il soit semé d'embuches par tous les recours possibles et envisageables.